

L'Histoire
De
L'Île Brion

L'Île Brion fut découverte lors du premier voyage de Jacques Cartier, en juin 1534. Cartier nomma l'Île Brion en l'honneur de Phillipe Chabot, maître de Brion et amiral de la France, et qui, à ce titre, était responsable de l'expédition de Cartier. Plusieurs personnes ont par la suite tenté d'établir une colonie sur l'Île Brion, mais en vain. D'ailleurs, en 1765 la chasse aux morses a fait disparaître de façon définitive cette creature de l'Île.

Située à 16 km de Grosse-Île, l'Île Brion fut autrefois habitée par quelques familles. Également, des gens venus pour la pêche au maquereau, à la morue et au homard s'y installèrent de façon saisonnière jusqu'au début des années 1970. Les premiers habitants connus s'étant établis en permanence sur l'Île Brion furent, premièrement, M. Munsy, qui aurait habité la partie nord de l'Île, entre les années 1847 et 1853. Il y

produisait, en abondance, de l'avoine, de l'orge et d'autres grains, ainsi que des légumes. Les prés étaient aussi favorable à l'élevage de bétail. Puis, James White, né en Écosse en 1800, aurait habité l'extrémité ouest de l'Île, ou les environs, et y serait décédé le 22 septembre 1870. Également, on ignore quand serait arrivé Flora Dingwell sur l'Île, mais des registres religieux mentionnent les baptêmes de ses fils, William et Townsend, prouvant ainsi qu'elle y habitait en permanence en 1854. Flora vécut de 1822 à 1891, elle est décédée le 26 juin.

En 1878, on comptait 50 personnes sur Brion, réparties dans cinq maisons. En 1890, les noms suivants furent enregistrés au recensement: William Dingwell, Townsend Dingwell, Singleton McCallum, George Risce, Paul Chenell, Thomas Chenell, Joseph Boucher et Alexandre Poirier. En 1895, William Dingwell "Big Bill" acheta presque tous les droits de propriété

des descendants de James White. Il loua ensuite des lots de terre aux autres habitants et exploita le magasin général et l'usine à homard. La famille Dingwell élevait du bétail, des moutons et des cochons, et cultivait de l'avoine, du blé et de l'orge, ainsi que divers légumes. Elle faisait également le commerce des produits de la ferme et de la pêche, tant sur l'Île Brion que sur les autres îles des Îles-de-la-Madeleine. À cette époque, 12 familles occupaient l'Île Brion, cependant, après la mort de William Dingwell, le 24 octobre 1907, la plupart des familles quittèrent l'île.

En 1904, on construisit un phare à la pointe ouest de l'île. Procule Chevrier, habitant l'île avec sa famille, en fût le premier gardien. À l'époque, les seuls habitants de l'île à prendre le relèveau furent Townsend Dingwell, avec ses quatre enfants

(Richard "Dick", James "Jack", Florence et Caroline "Toosie")
et sa femme (Jane McCullum).

De 1908 à 1929, suite à la mort de William Dingwell, sa femme, Margaret "Peggy" J. Aitkens, et son frère, Townsend, s'occupèrent de ses propriétés. Par la suite, certaines d'entre elles furent vendues à Frank W. Leslie, mais il les abandonna l'année suivante à Felix "Phil" Bouffard et James "Jack" Dingwell, les fils de Townsend. Selon certaines sources, M. Leslie aurait acquis l'usine bien avant tout cela et l'aurait exploité pendant plusieurs années, avant de la reconstruire à la "Saddle", en 1928, puis de déclarer faillite deux ans plus tard. Cependant, le fils de Frank, William Leslie, fut acheteur de poisson sur l'île entre 1932 et 1941. Pour ce qui est de la famille Dingwell, ses derniers membres à quitter l'île ne le firent qu'en 1953.

En 1965, Frank Leslie possédait la quasi-totalité de l'Île Brion, à l'exception des lots 12 et 15, à l'extrémité ouest de l'île; ces lots étaient alors la propriété de *Quebec United Fisheries*. Ensuite, une compagnie de TEXACO, la Société acadienne de recherche et d'exploitation pétrolière (SAREP) fit l'acquisition de l'île en 1970. Puis, le 8 mars 1984, le ministère de l'Environnement enregistra à Havre-Aubert et fit parvenir aux derniers propriétaires de l'île un avis d'expropriation, dans un but de conservation. C'est à ce moment que l'île fut prise en charge par la Corporation pour l'accès et la protection de l'Île Brion, au nom du ministère de l'Environnement du Québec.

Depuis ce temps, tout le territoire de l'Île Brion est déclaré réserve écologique, et une entente est parvenue entre une entreprise privée et le ministère de l'Environnement, afin d'assurer la surveillance et le service de guides d'interprétation

demeurant sur l'île pour la saison estivale. Encore aujourd'hui, nous pouvons apercevoir sur l'île des vestiges d'une maison autrefois habitée par une famille Dingwell.

